

## Le concept d'affordance : son intérêt en petite enfance

Sylvie Rayna (EXPERICE-Université Sorbonne Paris Nord)

L'affordance, concept issu de la psychologie, est largement utilisé dans bien des domaines : éducation, design, robotique, etc. Qu'en est-il en petite enfance ?

### Origines et définition du concept

Sans entrer dans les détails des débats qui entourent le concept d'affordance<sup>1</sup>, rappelons tout d'abord qu'il revient à un spécialiste de la psychologie de la perception, James Gibson, qui, en 1979, voit dans l'affordance une condition essentielle d'interaction avec l'environnement<sup>2</sup>. L'affordance est, pour lui, ce qui permet de guider nos actions, en percevant ce que le milieu nous offre en termes de possibilités d'actions.

Ce terme vient du verbe anglais *to afford* qui signifie offrir, permettre, donner l'opportunité à ... C'est donc tout ce qui, dans un objet, une situation, un événement, etc., donne prise à l'action et plus largement à l'agentivité<sup>3</sup> et au pouvoir d'agir de tout un chacun, dirait-on aujourd'hui.

### Les potentialités des objets se déclinent de multiples façons

Schématiquement, l'affordance réside dans les propriétés qui suscitent et facilitent telle ou telle action, par exemple prendre, grimper... On parle alors de la « préhensibilité » des objets, comme celle de Sophie la girafe, affectionnée par les nourrissons. De la « grimpabilité » des équipements de jardins, tels ceux des structures norvégiennes<sup>4</sup> (cf. photo 1) ou japonaises (comme Kawawa<sup>5</sup>). De la « jouabilité » des jouets et matériel de jeu, etc. La liste est infinie... Que dire des clous, marteaux, tourne-vis, scie qui sont monnaie courante dans les structures nordiques ou en Ecosse (cf. photo 2) au regard des acquisitions, de divers ordres, auxquelles ces outils invitent ?

---

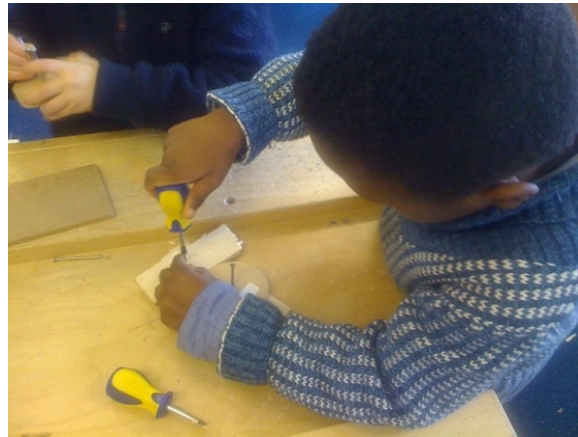
<sup>1</sup> M. Luyat, T. Regia-Corte 2009. Les affordances (...), *Année Psychologique*, 2, 109

<sup>2</sup> J. J. Gibson. 1979. *The ecological approach of visual perception*, Lawrence Erlbaum

<sup>3</sup> Du côté des enfants, cf. : P. Garnier 2015. L'agency des enfants. Projet politique et scientifique des 'childhood studies', *Education et sociétés*, n° 36.

<sup>4</sup> A. Greve et coll. 2020. Body practices: negotiations of risk in French and Norwegian preschools, *Early years*

<sup>5</sup> S. Tareda 2012. A la crèche Kawawa : un jardin extraordinaire ! *Le Furet*, n°65



### **L'affordance ne relève pas seulement de propriétés physiques**

Les propriétés sociales et culturelles des objets, situations et événements, jouent tout autant sur la façon dont nous agissons. Nombre de « scripts » qui les sous-tendent infléchissent, ainsi, la nature et le degré de notre implication – Robin Bernstein<sup>6</sup> l'a montré à propos des poupées noires –. La médiation par les adultes (sur lesquels jouent les scripts des objets comme des institutions), orientent aussi les conduites des enfants, de par les dimensions relationnelles, émotionnelles, corporelles engagées. Prenons l'exemple de diverses façons de lire le même album à un jeune enfant à la maison, à l'école maternelle, à la crèche : la diversité des pratiques de lecture des parents, des professionnel.le.s de la petite enfance, des enseignant.e.s, des spécialistes de la lecture aux bébés... , selon leur capital culturel, leur culture professionnelle, amène chez les enfants une diversité tant au niveau de l'écoute de l'histoire que de l'approche des livres ensuite.

### **Affordance, engagement, participation**

L'affordance, se définissant par rapport aux prises qu'elle peut donner à un enfant, un adulte, un animal pour utiliser de tel objet, s'investir dans telle situation ou événement, n'agit pas de manière mécanique, causale, elle ne produit pas exactement les mêmes effets chez les uns et les autres. L'interaction est centrale, l'affordance ne peut pas être déliée des compétences des personnes, de leurs expériences, de leurs contextes... qui contribuent à déterminer leur engagement.

---

<sup>6</sup> Cf. <https://actsofblackcitizenship.files.wordpress.com/2015/03/bernstein-the-scripts-of-black-dolls.pdf>

Affordance (du côté de l'objet, de l'environnement) et engagement (du côté du sujet) sont donc, en suivant les travaux de Stephen Billet<sup>7</sup>, les deux ingrédients requis ensemble, qui rendent possible la participation – processus essentiel de développement et d'apprentissage<sup>8</sup> –.

## Usages du concept

L'affordance a fait l'objet de nombreuses publications en psychologie – de la perception mais aussi de la cognition, de la communication... –, et au-delà. Ce concept a, en effet, démontré sa valeur heuristique dans de nombreux champs comme celui de l'éducation mais également du design, de la robotique, des arts et bien d'autres encore. En témoigne une abondante littérature internationale (citons, S. Ashley, K. Leduc, D. Norman, ...). Nombreux sont ceux qui s'en sont largement emparés, les stratégies du marketing n'étant pas en reste.

## Du côté des jouets, de la culture matérielle enfantine et au-delà

En petite enfance, et au-delà, l'affordance est un outil d'intelligibilité des jouets, du jeu et de l'apprentissage : Gilles Brougère l'utilise, en croisant points de vue de l'objet et ses fabricants, ceux des adultes et expérience des enfants<sup>9</sup>. Son usage s'avère fructueux, dans le champ de la recherche et de la pratique en éducation et formation, qu'il s'agisse des affordances des objets culturels de l'enfance et de leur performativité, soit « ce qu'ils font aux enfants »<sup>10</sup>, de celles de crèches parentales sur l'engagement des parents<sup>11</sup>, ou d'écoles maternelles dans l'accueil des 2 ans<sup>12</sup>. Et, finalement, de tout ce qui a trait à la vie quotidienne<sup>13</sup>.

## Responsabilités, choix, créativité

D'où la nécessaire exigence lorsqu'on est éducateur, responsable, formateur, législateur, et chercheurs, bien sur, de concentrer ses efforts sur les affordances des objets et situations, puisque c'est le terrain où ils peuvent décider d'exercer leur pouvoir d'agir et de le rechercher chez les autres. Et en particulier les tout-petits, leurs parents et les professionnel.le.s qui les accompagnent. L'affordance de certains textes, comme la Charte nationale, est à souligner, donnant prise au développement des projets « nature », par exemple, (photo).

---

<sup>7</sup> Cf. : <https://oce.uqam.ca/stephen-billett-conference-curriculum-et-pedagogie-en-milieu-de-travail-nouvelle-approche-anglais/>  
[https://www.researchgate.net/publication/235283235\\_Learning\\_through\\_work\\_Workplace\\_affordances\\_and\\_individual\\_engagement](https://www.researchgate.net/publication/235283235_Learning_through_work_Workplace_affordances_and_individual_engagement)

<sup>8</sup> B. Rogoff et coll. 2007. Développement des répertoires culturels et participations des enfants aux pratiques quotidiennes, in G. Brougère, M. Vandebroek (dir.) *Repenser l'éducation des jeunes enfants*, Peter Lang.

<sup>9</sup> G. Brougère 2003. *Jouets et compagnie*, Stock ; 2005. *Jouer/apprendre*, éd. Economica.

<sup>10</sup> Cf. P. Garnier : <https://journals.openedition.org/strenae/761>

<sup>11</sup> G. Brougère et A. Moreau 2014. Participation parentale, pratiques partagées et diversité, in S. Rayna, G. Brougère (dir.) *Petites enfances, migrations et diversités*, P. Lang.

<sup>12</sup> G. Brougère 2016. La « danse » des tout-petits à l'école maternelle. In P. Garnier et coll. *A 2 ans, vivre dans un collectif d'enfants*, érès.

<sup>13</sup> G. Brougère, A.-L. Ulmann (dir.) 2009, *Apprendre de la vie quotidienne*, PUF



L'inclusion d'une petite fille non voyante dans une école maternelle de Pistoia (cf. p.), illustre les affordances que les enseignantes de sa classe ont recherchées pour permettre sa pleine participation, grâce à un projet et des installations qui, par la multi-modalité perceptive sollicitée, ouvre de nouveaux parcours de développement, d'apprentissage et de socialisation pour tout le groupe.

### **A la suite de Bronfenbrenner, Malaguzzi ...**

Dans une approche écologique de Pistoia, l'espace n'est jamais un contenant neutre, il facilite ou empêche ; il « parle » et il touche : on s'y sent bienvenu ou pas<sup>14</sup> . Offrir des espaces où il fait bon être, jouer, découvrir, inventer, se rencontrer, dialoguer, c'est veiller à leur affordance au regard des personnes, conçues comme des êtres « riches » en capacités et en sensibilité.

D'où la création d'un milieu « riche », pour les grands et les petits, qui « fait sens » en donnant des prises (de tous ordres) pour prendre part, d'une façon ou d'une autre. Cela passe par la beauté des espaces, l'attention soutenue aux détails, la pluralité de modalités de participation... et fonde ainsi une culture éducative de la participation, celle de tous protagonistes en jeu.

### ***A la recherche des affordances***

A mesure qu'ont été précisées les capacités des bébés, c'est toute l'importance des affordances de leurs milieux, physiques et humains, qui est a été convoquée. Si les bébés attachés dans leurs lits ou sur le pot sont de l'histoire ancienne, bien des défis restent à relever pour repenser et repousser les obstacles et limites à l'exercice de leur participation, découvreuse et inventeuse, de la pleine parentalité de leurs parents, et de la réflexivité professionnelles de leurs éducateurs.

L'affordance : ce qui potentialise le développement des potentialités de tous et toutes !

---

<sup>14</sup> A. L. Galardini et coll. 2020. *Pistoia. Une culture de la petite enfance*, érès

